

Source : https://www.liberation.fr/planete/2018/12/15/difficile-compromis-de-fin-pour-la-cop-24_1698130

Téléchargement 16 12 2018

Difficile compromis de fin pour la COP 24

Par [Aude Massiot](#) — 15 12 2018

Michal Kurtyka lors de l'ouverture de la COP 24 à Katowice le 3 décembre. Photo Kacper Pempel. Reuters

La 24e conférence des Nations unies sur le climat, organisée à Katowice en Pologne, s'est conclue samedi à 22 heures après deux semaines d'intenses négociations autant techniques que politiques, sur un accord multilatéral.

- Difficile compromis de fin pour la COP 24

Le coup de marteau a retenti. Les applaudissements ont suivi. D'un coup, une vague de soulagement a envahi la salle de la plénière de la COP 24 à Katowice, en Pologne, samedi soir à 22 heures. Sur les visages fatigués, des sourires sont apparus. Après treize jours et longues nuits d'intenses négociations, les 197 pays de la convention cadre des Nations unies sur le changement climatique ont réussi à s'entendre sur les règles d'application de l'accord de Paris, premier traité international (non contraignant) sur le climat conclu en décembre 2015 à la célèbre COP21.

«*Vous pouvez être fiers*, a lancé à l'assemblée Michal Kurtyka, président de cette COP24 et secrétaire d'Etat au ministère polonais de l'Environnement. *On a fait de notre mieux pour ne laisser personne derrière et pour que nos enfants et leurs enfants puissent regarder notre héritage et se dire que leurs aînés ont pris les bonnes décisions à des carrefours importants comme celui d'aujourd'hui.*»

La *standing ovation* est méritée. Le texte de plus d'une centaine de pages est le résultat de trois ans de travail extrêmement technique par des dizaines d'experts à travers le monde. Le niveau politique a repris la main depuis quelques jours pour des débats pas moins complexes. Finalement, la COP 24 se termine avec plus de 28 heures de retard sur sa fermeture officielle (vendredi à 18 heures). Mais comme le rappelait un négociateur européen: «*C'est ce qu'il faut pour mettre d'accord le monde entier.*»

Brésil et Turquie au blocage

«*Après l'annonce du mariage à Paris il y a trois ans, il a fallu cette fois négocier dans le détail les termes du contrat*, détaille Lola Vallejo, directrice du programme climat de l'Iddri. *Ce fut donc une COP techniquement difficile, mais l'ampleur des négociations sur les règles d'application de l'Accord de Paris ne masque pas le manque de volonté politique des Etats pour accroître leurs efforts de réduction des émissions. Il faut que les États se réveillent et s'engagent dans une dynamique domestique et collective.*»

Certains pourraient dire que l'avenir de l'humanité s'est joué dans les couloirs aseptisés de ce centre de

conférence, construit sur une ancienne mine de charbon. Dans [un rapport publié début octobre](#), les scientifiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) alertait sur les douze ans qu'il nous reste pour limiter le réchauffement planétaire bien en-dessous de 1,5°C, voire 2°C. Une limite au-delà de laquelle plusieurs petites îles et de nombreuses villes côtières pourraient être submergées par la montée du niveau des océans. Tous les pays ont approuvé les résultats du rapport. Et donc l'extrême urgence à agir.

Pourtant les discussions ont vu confrontations, avertissements et blocages à Katowice. Les pays les plus vulnérables demandant plus d'efforts, financiers et politiques, pour garantir leur survie. Les pays exportateurs d'énergies fossiles qui n'envisagent pas un monde décarboné, poussant pour obtenir plus de latitude sur les mesures à mettre en place.

À lire aussi : [COP 24 : dans les tractations, l'argent reste le nerf de la guerre](#)

Le Brésil a joué le fauteur de troubles sur les dernières 24 heures. Le pays a réussi à faire repousser à la COP 25, organisée au Chili l'an prochain, les décisions sur comment appliquer «l'article 6» de l'accord de Paris. En clair, comment organiser les échanges de quotas d'émissions de CO2 maintenant que chaque pays s'est engagé à réduire ses émissions. En dernière minute, la Turquie a aussi essayé d'obtenir ce qu'elle demande depuis plusieurs années: passer du statut de donneur à receveur de financements.

Une société civile insatisfaite

Malgré les critiques sur «*les faiblesses*» de sa gestion des négociations, Michal Kurtyka, peut se targuer d'avoir obtenu une décision finale équilibrée et qui satisfait plus ou moins tous les pays. Le document de 8 pages, qui précède les règles d'application, recommande aux Etats de lancer leur processus pour revoir leur plan climat national (appelé Contribution nationale déterminée en jargon onusien) d'ici 2020, année de l'entrée en effet de l'accord de Paris. «*Le texte aurait pu et dû porter un langage plus contraignant et plus ambitieux*, reconnaît Teresa Ribera, la ministre de l'Environnement espagnole, très impliquée dans les négociations. *Mais nous sommes partis de très loin et l'accord de Paris est vivant et opérationnel. Nous pouvons nous en féliciter.*»

À lire aussi : [COP 24 : à la recherche des ambitions perdues](#)

Tout le monde n'est pas du même avis. Une partie de la société civile crie à la trahison morale des Etats du Nord vis-à-vis des plus vulnérables. «*A Katowice, les intérêts des plus riches des pays riches a dicté que, peu importe le prix à payer, il serait porté par les plus pauvres du monde, plutôt que par ceux qui sont responsables [du réchauffement, ndlr] qui ont abandonné leurs obligations morales et légales une nouvelle fois*», a dénoncé Antonio Zambrano Allende du Mouvement citoyen contre le changement climatique.

Mohamed Adow, expert climat de l'ONG Christian Aid a renchéri: «*Pour être honnête, les histoires les plus porteuses d'espoir sur le dérèglement du climat, ces deux dernières semaines, viennent de l'extérieur de la COP. Des enfants se sont mis en grève d'école pour leur avenir, des mouvements citoyens se mobilisent et même la plus grosses entreprise de transport maritime Maersk a annoncé qu'elle visait la neutralité carbone d'ici 2050. La transition mondiale est en cours et ne peut être arrêtée.*»

[Aude Massiot](#)